

UNIVERSITE LYON II

REPARER LES LIVRES
VOUS-MEMES

U.E.R. de Formation aux Pratiques Psychologiques,

Sociologiques et Pédagogiques

SCIENCES DE L'EDUCATION

16, quai Claude Bernard LYON

CONTRIBUTION A LA DIDACTIQUE
DE L'ORTHOGRAPHE LEXICALE
EFFICACITE D'UN LIVRET PHONOLOGIQUE

THESE

Présentée devant l'Université LYON II

en vue de l'obtention du

Doctorat de 3e cycle

de Sciences de l'Education

sous la direction de
Monsieur Henri GIRAUD

631604

Février 1986



Jacques CHAUXEAU

T A B L E D E S M A T I E R E S

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

<u>INTRODUCTION</u>		4
<u>CHAPITRE I</u>	- 1. Recherche théorique et pratique	11
	2. Instructions officielles et orthographe	21
<u>CHAPITRE II</u>	- <u>LA CONSTRUCTION DU LIVRET</u> -	28
	1. Les étapes	29
	2. Le livret O.C.C.E. section du Rhône	57
	3. Construction du nouveau livret	72
<u>CHAPITRE III</u>	- <u>L'UTILISATION DU LIVRET</u> -	84
	1. Utilisation du livret initial par l'enfant	85
	2. Utilisation du livret par le maître	96
	3. Utilisation du livret actuel	100
	4. Utilisation du livret intégré à la vie de la classe	110
	5. Pour que les mots ne "dorment" pas dans le livret	116
<u>CHAPITRE IV</u>	- <u>LA DIFFUSION DU LIVRET</u> -	129
<u>CHAPITRE V</u>	- <u>LE QUESTIONNAIRE AUX UTILISATEURS</u> -	145
	1. Validité de notre démarche	146
	2. L'élaboration du questionnaire	147
	3. L'application du questionnaire	152
	4. Dépouillement du questionnaire	159

.../...

<u>CHAPITRE VI</u>	-	<u>EVALUATION QUANTITATIVE</u>	-	207
		1. Premiers résultats		210
		2. Mise en place d'un nouveau plan expérimental		220
		3. Nouvelle évaluation quantitative		228
		4. L'analyse statistique		248
<u>CHAPITRE VII</u>	-	<u>EVALUATION QUALITATIVE</u>	-	257
<u>CHAPITRE VIII</u>	-	<u>OUTILS</u>	-	274
		1. Le fichier		275
		2. Apport de l'informatique		296
		3. Apport de la docimologie		307
<u>CHAPITRE IX</u>	-	<u>ECHANGES ET POLEMIQUE</u>	-	320
		1. Crise et recherche de solution		324
		2. La validité de notre démarche confirmée		343
<u>CONCLUSION</u>				354
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>				360
<u>ANNEXES</u>				372
<u>TABLE DES MATIERES</u>				376

CONCLUSION

Notre travail peut se définir comme une recherche-action. Parti d'un problème réel, l'échec scolaire, plus particulièrement en orthographe, nous l'avons analysé puis lui avons apporté une solution avec l'introduction d'un livret phonologique efficace. Mais derrière ce bref résumé de type scolaire, que d'implications.

Cette réalisation fut possible d'abord parce qu'une équipe de plusieurs dizaines d'enseignants chevronnés a bien voulu apporter son expérience et pratiquer les exercices d'application sur un thème précis. Cela pose la question du rôle de l'animateur-coordonateur, du novateur. Il devient alors le leader. Celui-ci doit faire preuve d'autres qualités que celles de chercheur. G AVANZINI, dans son excellent ouvrage "Immobilisme et novation dans l'éducation scolaire" situe bien le problème dans le passage suivant: "Aussi le corps enseignant est-il troublé et divisé; si ceux qui adhèrent à une tendance dont ils attendent ou préparent l'essor n'y trouvent quelque stimulation, le découragement les guette quand ils constatent l'indifférence ou l'hostilité à laquelle ils se heurtent" (p.113). Et plus loin, "Prudence et auto-défense se conjuguent donc pour favoriser l'immobilisme et les mécanismes de fuite que tend à dissimuler l'invocation des lacunes des "méthodes nouvelles" ou de l'insuffisance de leur vérification

expérimentale" .Et enfin: "La critique des méthodes tient donc à l'absence d'un modèle largement ratifié, à la réalisation duquel le corps enseignant pourrait ,sans témérité,s'attacher.Faute d'en disposer,il n'accueille qu'avec réserve les tentatives de transformation".

Nous compléterons ces citations par une dernière de C. DELORME: "Car c'est en misant sur les potentialités de recherche et d'imagination des enseignants - praticiens que peuvent s'ouvrir les espaces d'un renouveau pédagogique.Si ce dernier relève aussi d'autres déterminations,nous l'avons constaté maintes fois, aucun changement ne peut s'effectuer à l'insu des enseignants" (op. cit. p.218).

Ces citations rendent bien compte du déroulement de notre expérimentation,tant du côté des membres de l'équipe que de nous-même et pourtant elles ne nous satisfont pas complètement.Voyons les faits.

Nous avons pu jouer ce rôle de chercheur et de leader grâce à nos études universitaires antérieures.Des collègues nous firent part de la transformation qu'ils avaient constatée dans notre personnalité.Nous pouvons y ajouter les connaissances.Ainsi,pour nos hypothèses de départ,nous nous sommes appuyés sur des travaux antérieurs,notamment ceux du Sablier,et nous avons défini le thème de notre recherche comme l'étude du dysfonctionnement orthographique considéré comme la composante majeure de l'échec scolaire.

Nos collègues apprécièrent les résultats obtenus.Ils constatèrent que la progression dans les tests est plus

sensible pour les élèves qui n'ont pas atteint le niveau d'un CMI en orthographe lexicale au test 1 c'est-à-dire une faiblesse relevant du CE2. Ils constatèrent également qu'il y a aussi progression pour les élèves dont le niveau est supérieur à la moyenne. Plus brièvement, ils retinrent la formulation: "Le livret a des effets positifs sur les élèves en grande difficulté mais ne lèse pas pour autant les meilleurs". Mais ils ne furent pas très sensibles à notre évaluation, qu'elle fut qualitative ou quantitative. C'est à ce stade que se marque les différences du niveau de connaissances.

Un autre bénéfice de notre recherche est le dépassement du cadre étroit de l'activité journalière par l'ouverture de nouvelles perspectives. Ce fut le cas avec la formulation d'une typologie et d'une fréquence des erreurs commises par les élèves qui permet de prolonger l'efficacité du livret. Ce fut ensuite l'application de l'enseignement assisté par ordinateur EAO et l'usage de la docimologie qui replaçait le cas de l'orthographe dans le contexte scolaire intégral. Il est bon de rappeler à tout moment qu'aucune matière n'a l'exclusivité d'intérêt. Toutes concourent à la formation de l'écopier, mais elles interfèrent. L'emploi du temps en est la sauvegarde.

Le bénéfice de l'étude est donc pour le chercheur-animateur, mais aussi pour tous les participants. L'engouement des collègues lors de la fabrication du livret en équipe en 1977-78 nous a prouvé la possibilité de réaliser un travail en commun avec les

enseignants du premier degré. Notre projet initial d'un suivi des élèves de classe en classe correspondait à un désir commun. Il en était de même avec la comparaison de nos résultats avec ceux de classes-témoins, ce qui élargissait le cercle des références.

Certes nous avons également perçu, en particulier au niveau des réunions OCCE, que de nombreux collègues attendaient de notre expérimentation un "produit fini", un modèle largement ratifié qui leur éviterait toutes sortes de conflits à commencer par l'autorité hiérarchique. Ceci explique que nous ayons dû peu à peu nous rabattre sur un niveau de classe particulier, celui de la classe où nous enseignons.

Il est important de souligner que notre étude ne s'est pas faite dans l'abstrait mais dans le journalier très concret. Une équipe se crée puis se désagrège du fait des mutations diverses à la base et dans la hiérarchie. Une recherche-action est obligatoirement influencée par cette mouvance. En tous cas elle permet une réflexion.

Au niveau le plus bas, les résultats ne sont qu'une solution momentanée à un problème posé. Au moins avons-nous recherché la simplicité. Les critiques formulées concernent une certaine vision des choses mais ne mettent pas en doute l'efficacité pédagogique de l'instrument. Nous n'avons pas pratiqué les exercices relatifs à l'orthographe au-delà du temps réglementaire réservé dans l'emploi du temps. D'ailleurs nous pensons qu'un excès dans ce sens serait plus néfaste qu'utile. Dans notre livret, en page 2,

nous avons porté l'indication suivante: "Choisir l'essentiel et ne pas créer de surcharge de travail reste la règle".

Avons-nous administré la preuve de la validité de notre innovation? Il serait présomptueux de l'affirmer. Comme le dit C. DELORME, s'inspirant des travaux de G. AVANZINI: "L'administration de la preuve par l'usage de la démonstration rationnelle reste insuffisante, voire inadaptée, pour entraîner l'adhésion, l'acceptation ou la reconnaissance. En matière d'éducation plus que dans d'autres domaines, il est possible d'adopter une attitude de dénégation. Autant on peut justifier de l'intérêt d'établir un service pédagogique sur des bases expérimentales, autant il serait présomptueux de ne considérer cette démarche comme seule sérieuse, au risque d'ériger en nouveau dogme ses résultats" (De l'animation pédagogique à la recherche-action p.159)

La recherche de départ nous a entraîné bien au-delà de notre domaine d'étude et jusqu'au conflit avec les autorités de tutelle matérielle et intellectuelle. Toute innovation perturbe l'institution. Il faut prendre conscience de ces perturbations et jusqu'à quel point elles sont supportables.

Dans nos travaux nous avons rencontré ceux, fondamentaux, de l'équipe de Nina CATACH et C. GRUAZ du CNRS. L'étude psycho-linguistique du pluri-système graphique du français aura fatalement une répercussion sur la pédagogie à moins qu'elle ne se referme sur elle-même si elle ne s'appuie sur les praticiens. Nous nous sommes opposé

parfois à ces éminents chercheurs au sujet de leur approche trop exclusivement théorique. Ils nous ont tout de même conservé leur sympathie et fait l'honneur de nous inviter à faire partie des groupes de recherche HESO. C'est en somme l'intérêt de la controverse pour mettre ses idées en question et chercher de nouvelles preuves. Pour les uns nous visons trop haut, pour les autres nous restons trop bas! C'est presque une banalité que de l'énoncer.

L'effort - de compréhension des problèmes de l'enseignement nous amène à une réflexion philosophique sur les Sciences de l'éducation. Celles-ci ne se limitent pas à celles que nous avons pratiquées dans notre cursus universitaire. Ainsi avons-nous fait intervenir la psycho-linguistique, l'informatique et la docimologie. La pédagogie étant l'art d'enseigner toutes les sciences, il est normal qu'elle puisse les utiliser toutes. Réciproquement, chaque science enseignée doit être le prétexte et le point de départ d'une réflexion sur son enseignement en particulier et sur l'enseignement en général. Pour notre part, et toute l'équipe peut en témoigner, notre travail a profité à nos élèves d'abord mais aussi largement à nous tous par l'enrichissement et l'élargissement de notre expérience pédagogique et humaine.